

RÉCIT ★★★☆☆

Gloire et misères de l'Auteur

Emmanuelle Allibert est attachée de presse à Paris. Des écrivains, elle en a vu défiler, des timides trimbalant avec eux leurs doutes et angoisses, des vaniteux convaincus de leur génie.

Dans *Hommage de l'Auteur absent de Paris*, elle dit tout, ou presque, sur les difficultés d'un écrivain en herbe, ou non, à se faire publier, lire, entendre et, si tout va bien, un nom. C'est très drôle – sauf pour l'intéressé qui, s'il n'est pas une tête de gondole, va de déceptions en désillusions : un entrefilet dans un journal peu lu, un salon du livre perdu en rase campagne, un prix obscur... S'il est invité à un talk-show télé, il a à



peine le temps de s'exprimer. Si son livre est adapté au cinéma, il n'en reste rien, même pas le titre. Seul ticket toujours gagnant, la Belgique, où il est accueilli comme un « roi ». Et l'Attachée de

presse (très souvent une femme) ? Elle est un « maillon » indispensable. C'est elle qui tente de décrocher un rendez-vous, qui console, rassure, reconforte. Quitte à s'autoriser, pour la bonne cause, « quelques libertés » avec une réalité par toujours agréable à entendre – un journaliste connu qui « n'a pas dépassé la page 10 », par exemple. ■ **M.P.**

► Emmanuelle Allibert, « *Hommage de l'Auteur...* », Léo Scheer, 211 p., 18 €.